

# RSE



## NOTRE DÉMARCHE

# SOMMAIRE



# INTRODUCTION

“

Fournir de la valeur à nos clients éleveurs, que cette valeur soit économique mais aussi humaine, et ceci afin de pérenniser nos filières de productions locales.

”

**634 M€**  
de chiffre d'affaires

**396**  
collaborateurs



**859 000 T**  
d'aliments commercialisées  
  
**5%** de PDM

**3**  
régions

**21**  
entreprises  
**8** marques

**100%**  
familial depuis  
**1947**



## NOTRE VISION : LA RSE COMME MAILLON STRATÉGIQUE DE LA CHAÎNE DE VALEUR DU GROUPE MICHEL

66

Au sein du Groupe Michel, la RSE n'est pas un dispositif périphérique : elle est au cœur de notre chaîne de valeur. En tant qu'**entreprise familiale, la responsabilité a toujours été partie prenante de notre développement**. Elle reflète concrètement nos **actions, nos engagements et notre manière de faire entreprise**.

Notre stratégie RSE est donc naturellement au service de notre stratégie de pérennisation. Elle est le miroir de notre quotidien : elle traduit nos **choix, nos pratiques** et notre **volonté d'agir** avec responsabilité. En cohérence avec nos valeurs – performance, proximité, esprit familial, indépendance et innovation – elle nous permet de **structurer nos démarches de progrès, de renforcer notre compétitivité** et de **répondre aux attentes** de nos parties prenantes.

En intégrant la RSE dans l'ensemble de nos projets, nous affirmons notre ambition : **construire une croissance durable et résiliente, en phase avec les enjeux de notre époque et les réalités du monde agricole**.

''

**Matthias, Joachim et Ludovic MICHEL,**  
co-dirigeants du Groupe Michel  
3ème génération



4

## LE GROUPE MICHEL, UNE HISTOIRE ET DES VALEURS

Depuis notre création en 1947, le Groupe Michel demeure une entreprise 100% familiale dans un monde agricole en constante transformation.



Attaché à promouvoir une agriculture familiale, diversifiée, entrepreneuriale et résiliante, nous nous distinguons en tant que **premier acteur privé à capitaux familiaux** dans les secteurs de la nutrition animale, notre cœur de métier, et de l'organisation des filières d'élevages.

Fondé en **1947** par Louis et Armandine MICHEL, et aujourd'hui dirigé par la troisième génération avec la même passion, notre groupe incarne la résilience des filières de productions animales du Grand Ouest.

Parmi les dernières entreprises familiales et privées dans un secteur dominé par les coopératives agricoles, nous pérennisons notre développement en tant que **challenger indépendant et innovant** au service des éleveurs entrepreneurs.

Aussi, nous avons fait le choix de nous spécialiser dans les métiers de la **nutrition animale**, concentrant ainsi nos efforts sur le développement de nos compétences et d'un savoir-faire d'excellence. Cette spécialisation nous permet d'apporter une réelle valeur ajoutée pour nos clients en termes de **performance, de qualité et d'innovation** dans les produits et services que nous leur proposons.

Notre modèle d'affaires repose sur la confiance, l'agilité et la performance, offrant aux éleveurs une **alternative précieuse** au modèle d'intégration, parfois imposé par les coopératives agricoles. Nos activités reposent donc sur le **respect des intérêts individuels des agriculteurs** tout en favorisant des **filières responsables et compétitives**.

Contribuer à la souveraineté alimentaire de la France

1

**Pérenniser les filières locales**



2

**Valoriser nos métiers**



3

**Agir face au changement climatique**



5



## CONVERGENCE DES ENGAGEMENTS RSE :

## MODÉLISATION DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Challenger indépendant et innovant

### L'ADN DU GROUPE : RESSOURCES

#### Capital humain :

- 396 collaborateurs : dont 91 cadres – 44 agents de maîtrises / techniciens – 125 employés – 136 ouvriers
- Moyenne d'âge collaborateurs : **41 ans**
- 3 500 clients éleveurs

#### Ressources naturelles et agricoles :

- 784 KT de matières premières achetées sous contrat
- Achat matières premières : 255 M€
- Achats marchandises (animaux) : 313 M€
- Eau
- Electricité
- Combustibles fossiles

#### Ressources industrielles et technologiques :

- 3 usines de fabrication d'aliments
- 2 usines spécialisées
- 3 organisations de filières d'élevages
- + de 300 M de données d'élevages de volailles agrégées depuis 2021

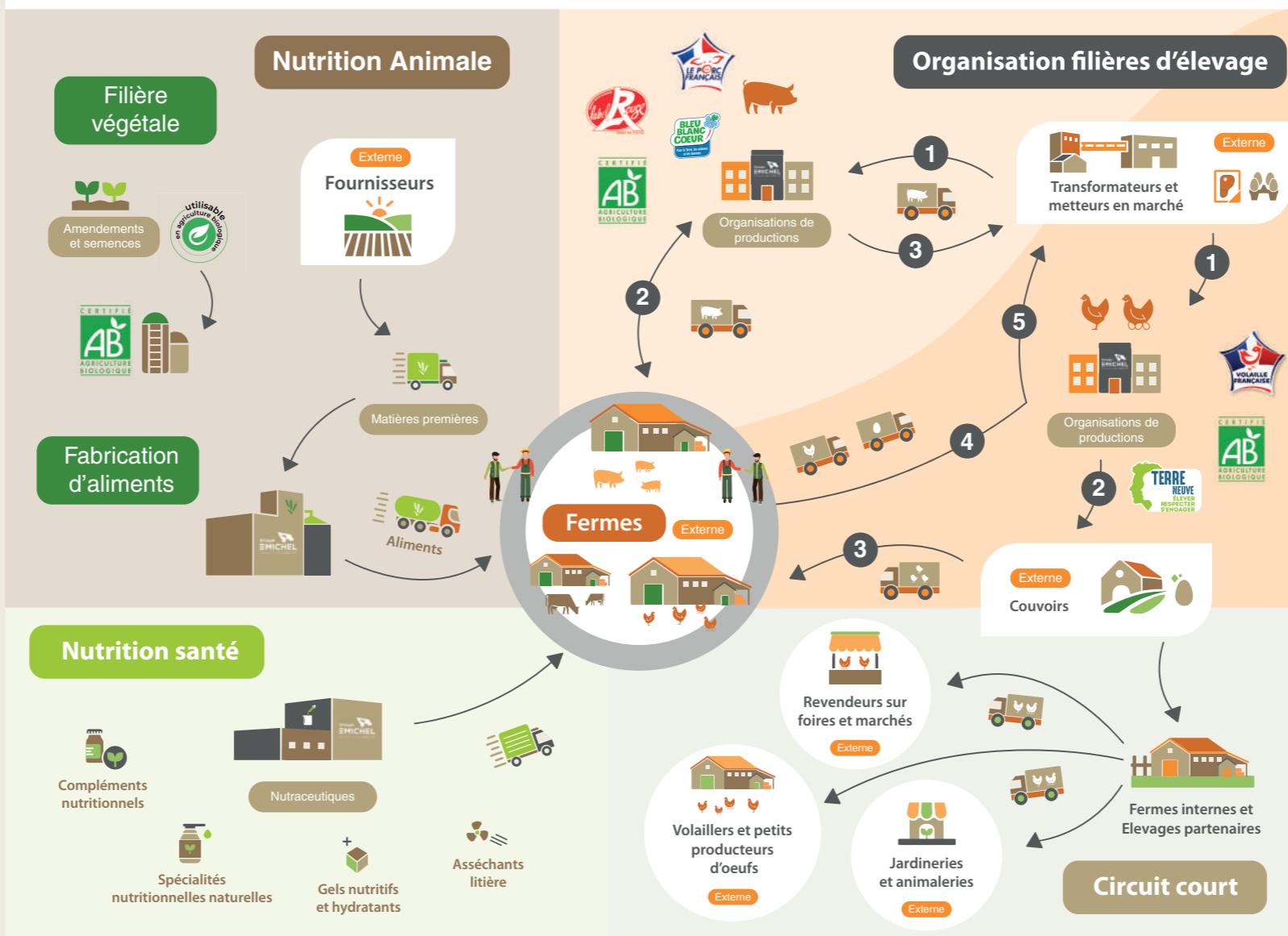
#### Ressources financières :

- Capital familial
- Partenaires bancaires

Pérenniser notre développement tout en valorisant notre savoir-faire vers de nouveaux marchés

Au service des éleveurs entrepreneurs et de filières responsables et compétitives

### NOTRE MODÈLE D'AFFAIRE FOURNISSEUR DE VALEURS



Chiffres basés sur exercice du 01/04/2024 au 31/03/2025

### PARTAGÉ AVEC NOS PARTIES PRENANTES

#### Chiffre d'affaires : 634 M€

#### Avec nos clients éleveurs :

- 859 KT d'aliments vendues dont répondant aux cahiers des charges certifié (7%) et Agriculture biologique (3%)
- 120 constructions ou rénovations de poulaillers en volailles de chair dont 81 créations de jardins d'hiver depuis 5 ans
- 60 projets d'élevages d'installation, construction ou développement de bâtiments porcs depuis 5 ans
- 45 projets d'installation, construction ou développement en poulettes ou poules pondeuses depuis 3 ans

#### Avec nos collaborateurs :

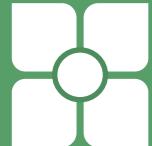
- Investissements : 5.8 M€ avec une moyenne de 5.5 M€ sur les 5 dernières années
  - Formation : 169 K€ (avant octroi remboursement et incluant apprentissage)

#### Avec nos partenaires et fournisseurs :

- 71% des matières premières d'origine France dont 100% des céréales et des issues de meuneries d'origine France
- 33 M d'animaux vivants mis sur le marché (volailles de chair, porc, poulettes) dont :
  - poulettes : 4.4 M d'animaux vendus aux éleveurs
  - volailles de chair : 28 M (soit 3,1% de la production nationale)
  - porcs : 537 K animaux (soit 2.4% de la production nationale) vendus aux abattoirs
- 85.7 M d'œufs plein air vendus répartis 89% bio et 11% conventionnel

#### Avec la société civile :

- 4.3 M€ d'impôts et taxes (dont impôt sur les sociétés)



# LA STRATÉGIE RSE : REFLET DE NOS VALEURS ET DE NOS ACTIONS

## Notre vision



### UN ACTEUR ENGAGÉ DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Le Groupe Michel se positionne comme un **acteur engagé et responsable**, partenaire des éleveurs dans le Grand-Ouest. Bien au-delà de la simple fourniture d'aliments, notre mission est de **créer de la valeur économique et humaine pour nos clients-éleveurs**. En accompagnant les **filières locales**, nous contribuons à leur pérennité et à la vitalité des territoires, dans une logique de partenariat durable.

### DES VALEURS FORTES AU COEUR D'UN RÉSEAU RÉGIONAL

Notre organisation repose sur un **réseau d'entreprises spécialisées**, ancrées dans les territoires, qui nous permet d'allier **réactivité opérationnelle et proximité** avec nos clients. Ce modèle est porté par des valeurs fortes : **l'esprit familial**, qui favorise la cohésion et la confiance ; la **performance**, moteur de notre exigence ; et la **proximité**, qui nourrit notre engagement quotidien auprès des acteurs du monde agricole.

### L'INNOVATION COMME LEVIER DE TRANSFORMATION

L'innovation est un **pilier central** de notre développement. Elle se traduit par des avancées concrètes dans la **nutrition de précision et la nutrition-santé animale**, le déploiement de **solutions numériques** telles que Certi'Ferme ou la plateforme eMlsphère, et l'intégration de **technologies de pointe** comme les capteurs connectés et l'**intelligence artificielle** dans les élevages. Ces outils renforcent notre capacité à **accompagner les transitions** du secteur avec agilité et responsabilité.

## Notre positionnement RSE

### AGIR POUR UNE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DURABLE

La souveraineté alimentaire représente le **droit fondamental de chaque pays à préserver et développer la capacité à produire son alimentation de base**, dans le respect de la diversité des cultures, des produits, des territoires et des pratiques agricoles.

Dans un contexte de profonds bouleversements sociaux, le Groupe Michel affirme une conviction forte : **l'élevage français est un pilier essentiel du maintien de cette souveraineté**.

L'agriculture ne doit pas être perçue comme un problème, mais bien comme une des solutions majeures aux défis de notre époque.

C'est dans cette perspective que le Groupe Michel a initié la formalisation de sa démarche RSE, traduisant ses engagements et ses actions en une **stratégie structurée et cohérente**.

Trois piliers fondateurs en émergent, véritables axes structurants de notre responsabilité :

- La pérennisation des filières d'élevage, pour garantir leur viabilité économique et sociale
- La valorisation des métiers de la nutrition animale, pour renforcer leur attractivité et leur reconnaissance
- L'action face aux changements climatiques, pour contribuer activement à la transition environnementale

Ensemble, les piliers dessinent la trajectoire d'un élevage responsable et résilient, capable de nourrir les générations futures tout en préservant notre environnement.



## La parole à :

**Matthias MICHEL**, Président  
Directeur Général - **Groupe Michel**

### Quelle place la RSE occupe-t-elle dans les valeurs du Groupe Michel ?

Au sein du Groupe Michel, la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) est un **maillon important de notre chaîne de valeur**. Elle ne se limite pas à un cadre réglementaire ou à une posture : elle est **au service de notre stratégie d'entreprise** et reflète concrètement nos actions.

Nos cinq valeurs – **performance, proximité, esprit familial, indépendance et innovation** – trouvent un prolongement naturel dans les piliers de la RSE. La performance se conjugue avec **durabilité**, la proximité avec les parties prenantes nourrit notre **responsabilité sociale**, l'esprit familial renforce la **cohésion et le respect**, l'indépendance nous permet de faire des **choix qui s'inscrivent dans la durée**, et l'innovation nous pousse à **anticiper les enjeux de demain**.

En intégrant la RSE dans notre stratégie, nous faisons le choix d'une croissance orientée vers le mieux : **mieux produire, mieux collaborer, mieux préserver**.

### Comment les enjeux de développement durable ont-ils émergé au sein de l'entreprise ?

La notion de développement durable est présente dans le groupe depuis les **années 2000** avec notamment le déploiement de nos **démarches de certification qualité** ainsi qu'avec le **développement des démarches** volailles certifiées et Bleu Blanc Coeur en porc.

Le modèle du Groupe Michel repose sur une **vision de long terme**, en cohérence avec notre ancrage agricole et territorial. Face aux enjeux environnementaux, sociaux et réglementaires, nous avons engagé une **démarche structurée et volontaire** pour intégrer durablement ces dimensions dans notre stratégie.

En 2023, encouragés par nos partenaires institutionnels (notamment le SNIA) et financiers, nous avons amorcé un travail de prise de conscience et de priorisation des enjeux ESG (Environnement, Social, Gouvernance). Cette dynamique s'inscrit dans notre volonté de faire de la RSE un levier stratégique, au service de la performance globale du groupe.



Cette évolution est le **reflet de notre engagement** à inscrire nos activités dans une logique de durabilité, en cohérence avec nos valeurs et notre responsabilité d'entreprise indépendante.

### Dans quelle mesure le développement durable influence-t-il le futur du Groupe Michel ?

Le développement durable est un **axe structurant** de notre stratégie d'entreprise. Il influence nos décisions, nos projets et notre manière de concevoir la croissance.

Nous valorisons les **bonnes pratiques déjà existantes**, fruits du travail quotidien de nos équipes, et nous les inscrivons dans une **logique d'amélioration continue**. En intégrant les principes de double matérialité, nous analysons à la fois l'impact de nos activités sur les personnes et l'environnement, et l'influence des enjeux durables sur notre performance, nos parties prenantes et notre compétitivité.

Cette approche nous permet de **rester fidèles à notre vision** : une **RSE pragmatique et opérationnelle** qui accompagne notre ambition de construire une entreprise performante, responsable et résiliente, en phase avec les attentes de notre époque et **au service de filières responsables et compétitives**.

## Notre engagement

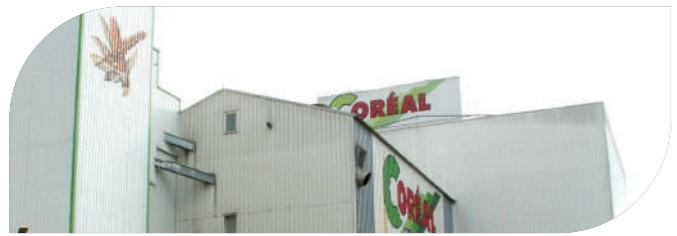
### UNE DÉMARCHE STRUCTURÉE, COLLABORATIVE ET ANCRÉE SUR LE TERRAIN

Accompagné par deux cabinets spécialisés, le groupe a amorcé sa démarche RSE en s'appuyant initialement sur la directive CSRD<sup>1</sup> pour identifier les thèmes prioritaires.

Toutefois, les évolutions réglementaires de début 2025 — notamment la révision de la directive Omnibus — ont modifié son champ d'application.

Si le groupe n'était plus soumis aux seuils de la CSRD, le Comité Exécutif a choisi de s'inspirer de la norme volontaire VSME<sup>2</sup>, adaptée aux PME, pour structurer sa stratégie de durabilité sans obligation de reporting à ce stade.

1. Corporate Sustainability Reporting Directive  
2. Voluntary reporting standard for SMEs



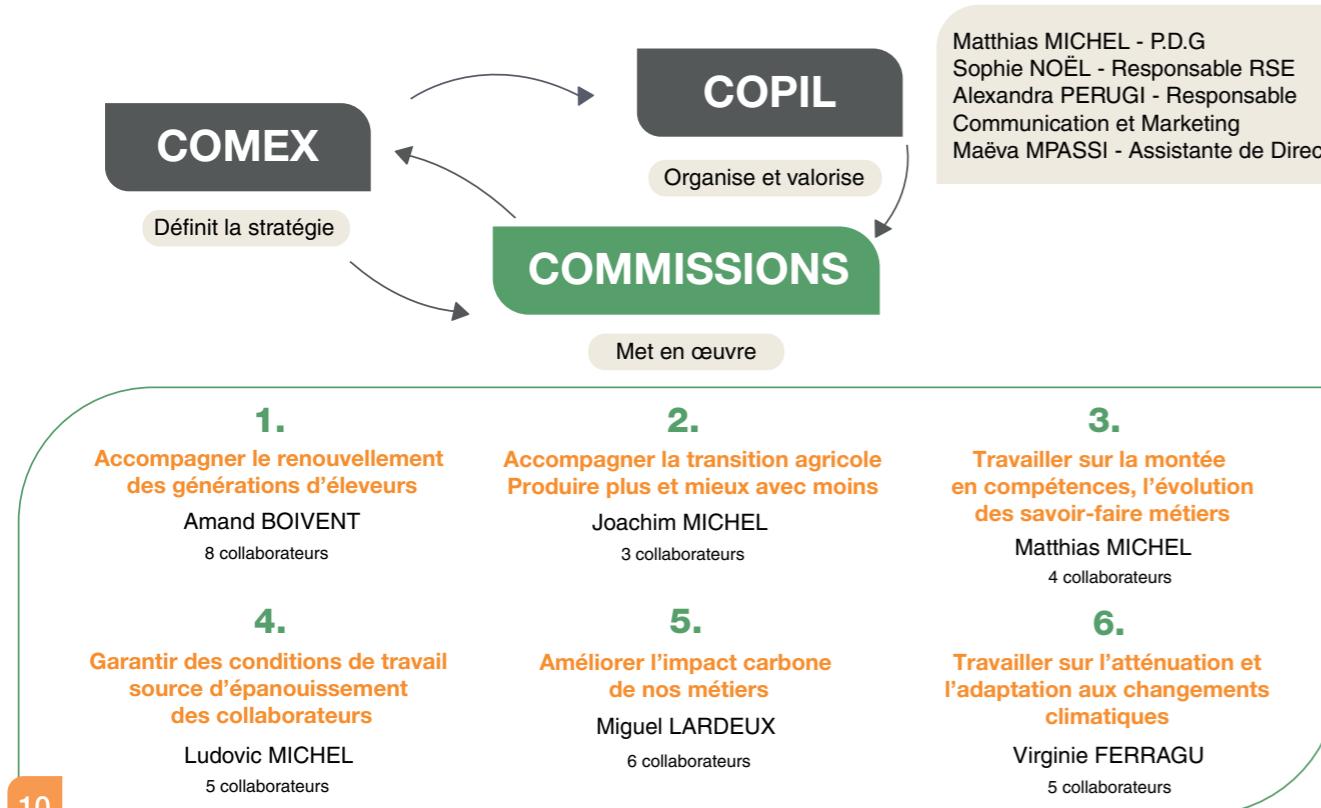
Un premier diagnostic a été mené dès 2023, autour des thématiques CSRD, incluant :

- La consultation des parties prenantes bancaires
- L'analyse documentaire
- Un atelier participatif avec le COMEX
- Un questionnaire interne adressé à l'ensemble des collaborateurs

Ce processus collaboratif a permis de définir 3 axes stratégiques, déclinés en 6 axes opérationnels, ainsi que le premier plan d'actions de l'entreprise.

En 2024, une gouvernance RSE a été mise en place, marquant le passage à une phase plus dynamique et collective.

## Gouvernance de la RSE



# NOTRE RSE EN ACTIONS





# AXE N°

1

Pérennisation des  
filières d'élevage





## ACCOMPAGNER LE RENOUVELLEMENT DES ÉLEVEURS : SOUTENIR LES ÉLEVEURS, ENCOURAGER LA RELÈVE GÉNÉRATIONNELLE

### Actions prioritaires en 2025 :

#### Des partenariats pour l'avenir de l'agriculture

Le Groupe Michel initie une démarche de partenariat avec les établissements d'enseignement agricole du Grand-Ouest, avec une première prise de contact prévue auprès de 15 écoles. L'objectif est de faire connaître le groupe, ses entreprises, ses métiers et ses engagements, auprès des futures générations d'éleveurs.



### La parole à :

**Alain SALMON**, Responsable technique et commercial volailles de chair - Ets. Michel

**Selon toi, quels sont aujourd'hui les principaux défis liés au renouvellement des générations dans le métier d'éleveur ?**

Aujourd'hui, le principal défi est de **trouver des éleveurs pour remplacer ceux qui arrêtent**. Deux cas de figure se présentent : soit **la reprise d'élevages existants**, soit **la construction de bâtiments neufs** pour de nouveaux entrants, qui ne viennent pas forcément du milieu agricole. Mais ce n'est pas simple, notamment parce que ces nouveaux profils n'ont pas toujours l'assise financière ni la légitimité bancaire nécessaire pour se lancer.

**Comment le Groupe Michel s'y prépare ?**

C'est un sujet que le **groupe anticipe depuis longtemps**. Déjà il y a une vingtaine d'années, Jean-Yves Michel s'en préoccupait. Nous avons recensé tous les éleveurs, leur âge, leur date de retraite et la présence éventuelle d'un successeur. Aujourd'hui encore, nous restons très vigilants, nous organisons des portes ouvertes, **nous communiquons davantage pour capter les jeunes qui projettent de s'installer**. Même si nous progressons en termes de notoriété et de visibilité, nous nous rendons compte que **certaines personnes ne nous connaissent pas encore, ce qui montre qu'il faut faire encore plus**. Nous devrions être incontournables, mais nous ne le sommes pas encore.



**Sur quels projets du Groupe Michel es-tu particulièrement impliqué pour dynamiser le renouvellement des générations ?**

Avec la commission RSE, je participe à **renforcer notre présence dans les écoles agricoles**, en ciblant celles qui correspondent le mieux à notre identité et où nous pouvons espérer un retour à court ou moyen terme. Nous nous intéressons aux formations des MFR, Bac Pro, BTS, écoles d'ingénieurs... **Une majorité de leurs élèves ont pour projet de s'installer dans les années à venir**. Nous cherchons donc à nouer un partenariat pour nous faire connaître, participer à la formation des éleveurs de demain et provoquer des vocations en élevage. Nous souhaiterions nous offrir le maximum de chances pour qu'ils nous rejoignent, un peu plus tard.

Au travers de ma casquette de Responsable Technique et Commercial des activités volailles des Ets. Michel, je participe à la **prospection du parc existant** : auparavant, j'avais une dizaine de classeurs avec les caractéristiques de chaque éleveur : nombre de poulaillers, type de production, équipes... Chaque visite y était annotée. Mes collègues commerciaux volailles sur la zone Nord-Est ont pris le relais, mais la démultiplication des classeurs a rendu le tri et l'analyse difficiles.

D'où l'**idée de la nouvelle génération d'avoir tout sur tablette, accessible à tous**. Cela nous permet de proscrire efficacement et de repérer les opportunités. Récemment, j'ai ciblé des éleveurs proches de la retraite, j'ai discuté avec eux de la succession et d'éventuels investissements pour la faciliter comme le jardin d'hiver. Ils m'ont rappelé six mois après pour avancer sur leur projet. **Être présent avant la retraite augmente nos chances d'attirer un jeune repreneur**. Il faut donc être présents sur le terrain en renforçant nos équipes commerciales, c'est un investissement indispensable.

**Et le métier d'éleveur de demain, comment l'imagine-tu ?**

Le métier restera **fondamentalement le même**, avec la même **exigence d'implication et d'observation**. L'arrivée de l'intelligence artificielle va aider à optimiser l'efficacité et la réactivité des éleveurs mais également de nos techniciens qui les accompagnent. Avec le temps, certains projets pourraient se spécialiser davantage. Dans nos autres zones commerciales, comme les Pays de la Loire ou le Finistère, les élevages sont par exemple déjà très spécialisés.

**Être en contact avec les écoles agricoles, c'est préparer dès aujourd'hui les éleveurs de demain.**



## ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGRICOLE POUR PRODUIRE PLUS, ENCORE MIEUX AVEC MOINS ET PRÉSERVER LES FILIÈRES LOCALES

Promouvoir la confiance en garantissant la qualité, la transparence et le respect des normes, tout au long de la chaîne de production.

### Actions prioritaires en 2025 :

#### La donnée, levier de valeur dans les projets filières

Grâce à la collecte et à l'analyse des données, le Groupe Michel développe de nouvelles synergies au sein des filières, renforçant la traçabilité, la performance et la durabilité des pratiques agricoles.

### Focus filière volailles



Développer un modèle d'intelligence artificielle prédictive

Grâce à la structuration des données via la plateforme eMlsphère et au déploiement de l'intelligence artificielle dans les élevages, le Groupe Michel optimise les performances des exploitations, anticipe les besoins des animaux et contribue à l'amélioration de leur bien-être.



### La parole à :

Sylvain SAUVAGE, Technicien volailles - Ets. Michel

Quel est l'objectif du projet coMI SENSE ? Pour répondre à quelles attentes ?

CoMI SENSE est un véritable **outil d'aide à la décision** basé sur un **dispositif automatisé de surveillance**, analysant du son et de la vidéo qui accompagne les éleveurs de dindes et de poulets, clients du Groupe Michel, au quotidien dans la conduite de leur élevage. Grâce à l'intelligence artificielle, notre solution **déetecte précocement les signes de stress, de maladie ou d'anomalies dans le bâtiment**.



#### Comment cela fonctionne-t-il ?

C'est un **outil de monitoring sonore et vidéo** qui analyse à l'aide du **machine learning** ce qu'il se passe dans le bâtiment 24h/24, 7 jours/7 : coMI SENSE restitue à l'aide d'**indicateurs clairs et fiables** la situation à l'instant T sur la tablette de l'éleveur (ndlr : via l'application Certiferme. Pro). L'outil peut également **anticiper les problèmes**, grâce à l'**analyse des sons**, et envoie une notification d'alerte par SMS ou sur la tablette à l'éleveur.

#### Quel a été ton rôle dans ce projet ?

Mon rôle a principalement consisté à **réaliser un travail d'annotation** fastidieux, mais essentiel. **Toutes les deux semaines**, je **consacre une demi-journée en binôme** à écouter les bandes-son pour les **identifier et les renseigner** dans un **logiciel de collecte de données**. Derrière un cri ou une vocalise, il y a souvent une anomalie, voire une pathologie. Avec mon expérience et celle des éleveurs, nous avons nourri la machine pour entraîner le modèle d'intelligence artificielle prédictive. Nous avons ainsi pu **caractériser une vingtaine de sons**, comme la toux, qui peut annoncer une bronchite infectieuse, ou encore d'autres bruits révélateurs de troubles digestifs ou parasitaires. Nous réalisons, en ce moment-même, le même travail avec la vidéo afin d'apprendre à la machine à **croiser les données sonores et vidéos** pour détecter, confirmer ou proposer d'autres pistes à l'analyse sonore.

#### Pourquoi s'intègre-t-il dans la démarche RSE du Groupe Michel ?

Ce projet s'intègre pleinement dans notre démarche RSE, même si, au départ, nous n'en avions pas conscience et ne le formulions pas ainsi. En proposant une solution d'aide à la décision, nous **contribuons non seulement à améliorer les performances** des élevages, mais aussi à **renforcer le confort de travail** des éleveurs. C'est également un véritable **outil de formation pour les nouveaux installés**, qui pourront bénéficier d'un accompagnement technologique facilitant leur apprentissage et leur quotidien.

Le monitoring sonore et vidéo analyse le bâtiment 24h/24, 7 jours/7.



## ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGRICOLE POUR PRODUIRE PLUS, ENCORE MIEUX AVEC MOINS ET PRÉSERVER LES FILIÈRES LOCALES

Promouvoir la confiance en garantissant la qualité, la transparence et le respect des normes, tout au long de la chaîne de production.

### Actions prioritaires en 2025 :

#### La donnée, levier de valeur dans les projets filières

Grâce à la collecte et à l'analyse des données, le Groupe Michel développe de nouvelles synergies au sein des filières, renforçant la traçabilité, la performance et la durabilité des pratiques agricoles.

### Focus filière ruminants



Optimiser la performance technique par la montée en compétences

Le projet interne **45L** vise à accompagner les éleveurs laitiers et à identifier les critères techniques, les protocoles et les actions précises qui permettent d'atteindre une production moyenne de 45 litres de lait par vache et par jour, en mobilisant une dizaine de techniciens des équipes du Groupe Michel avec l'appui technologique de **Techna** pour la collecte et l'analyse des données.



### La parole à :

**Maxence LEGRAND**, Responsable des activités Ruminants - Groupe Michel

Comment se met concrètement en place le projet 45L sur le terrain, depuis la sélection des élevages participants jusqu'aux actions menées avec les techniciens et l'appui de Techna ?

L'idée, c'est d'**identifier les points de blocage** sur chaque exploitation, puis de **repérer les leviers d'amélioration pour libérer la performance** et atteindre les 45 litres. Nous commençons par un audit pour évaluer la situation : il est mené par le technicien du groupe qui suit l'élevage.



Puis nous proposons des pistes d'actions adaptées. Ensuite, c'est l'éleveur qui choisit ce qu'il souhaite mettre en œuvre : il reste maître chez lui.

Nous sélectionnons des **éleveurs motivés, moteurs, prêts à expérimenter** et à partager les résultats. Souvent, ce sont des exploitations équipées de robots, même si ce n'est pas toujours le cas. Nous travaillons avec des **partenaires de confiance**, impliqués depuis longtemps, et menons des essais ciblés selon les élevages — par exemple sur l'apport de sucre ou les profils d'acides gras. Les données sont ensuite partagées pour dégager des **enseignements communs**, dans une **démarche souple et adaptée à chaque situation**.

**La collaboration entre les équipes de Coréal et des Ets Michel est-elle une nouveauté pour le groupe ?**

Oui, en partie. Nous avions déjà l'habitude d'échanger une à deux fois par an sur des sujets communs, mais c'est la première fois que nous menons ensemble un projet concret et structurant.

**Quel horizon vous donnez-vous pour atteindre les objectifs de ce projet ?**

Certains éleveurs approchent déjà ces niveaux, mais le projet ne se conçoit pas comme une course aux 45 litres. Il s'agit avant tout d'**un travail de fond sur les compétences**, avec une démarche progressive à moyen et long terme.

Ce projet nous permet d'avoir une **feuille de route commune**, de structurer notre progression et d'organiser la **montée en compétences de nos clients-éleveurs** et de nos équipes techniques. Ce projet s'inscrit dans notre démarche RSE pour accompagner la transition agricole, produire mieux avec moins et préserver les filières locales mais aussi promouvoir la confiance grâce à la qualité, la transparence et le respect des normes. Tous les élevages n'atteindront pas forcément 45 litres, et tous les éleveurs ne cherchent pas nécessairement à atteindre ce niveau. Cependant, **chaque palier franchi permet de progresser et viser plus loin**. Nous estimons que le projet s'étendra sur au moins deux à trois ans, tout en restant flexible selon l'évolution des situations.

“ Produire mieux avec moins, préserver les filières locales et promouvoir la confiance.



## ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGRICOLE POUR PRODUIRE PLUS, ENCORE MIEUX AVEC MOINS ET PRÉSERVER LES FILIÈRES LOCALES

Promouvoir la confiance en garantissant la qualité, la transparence et le respect des normes, tout au long de la chaîne de production.

### Actions prioritaires en 2025 :

#### La donnée, levier de valeur dans les projets filières

Grâce à la collecte et à l'analyse des données, le Groupe Michel développe de nouvelles synergies au sein des filières, renforçant la traçabilité, la performance et la durabilité des pratiques agricoles.

### Focus filière porcs



Un outil dynamique et précis pour piloter la performance des élevages porcins

Le Tableau suivi lot, développé par SERETAL, est un outil technologique qui permet un suivi dynamique, précis et en temps réel des élevages porcins, facilitant la détection des dérives, l'optimisation des pratiques et la comparaison des performances entre bandes et élevages.



### La parole à :

Théo POUAPON, technicien d'élevage porc – SERETAL

**En quoi cet outil se démarque-t-il des autres outils à disposition des éleveurs de porc pour suivre les performances de leur élevage au sein de la profession ?**

Les outils classiques de suivi d'élevage sont **centrés sur les résultats technico-économiques** analysés par période, tels que la GTE (Gestion Technico-Économique de l'Élevage) et la GTTE (Gestion Technico-Économique du Troupeau de Truies). Ces analyses sont effectuées tous les 6 ou 12 mois, généralement en lien avec le bilan comptable. Elles permettent de calculer des indicateurs comme l'**indice de consommation** ou la **productivité de l'élevage**... Cette approche présente toutefois une limite : elle fournit une vision rétrospective de la performance technico-économique sur la période écoulée, sans offrir de suivi en temps réel.



À l'inverse, le **Tableau suivi lot** que nous avons développé est un des outils majeurs dans **notre approche globale de l'élevage**. Il permet un **suivi dynamique, approfondi et instantané de chaque élevage**, directement sur le terrain et à distance.

#### Comment cela fonctionne-t-il ?

L'outil permet un suivi de chaque bande de porcs. L'éleveur doit identifier correctement ses animaux pour un rattachement fiable à leur bande d'origine. Nous récupérons automatiquement **certaines données d'abattage**, cependant les informations d'élevage doivent être saisies manuellement, par exemple en maternité : nombre de truies inséminées, nombre de truies pleines, etc.

Le tableau permet de **suivre la bande en continu, de détecter les dérives et d'alerter l'éleveur et le technicien**. Il trace aussi les changements de pratiques, qu'ils soient techniques, sanitaires ou alimentaires. Par exemple, des dérives peuvent passer inaperçues pour l'éleveur, comme un problème de distribution alimentaire : tout semble correct visuellement, mais le GMQ ou le TMP peuvent montrer que les animaux sont en réalité rationnés. Grâce à des données factuelles, l'outil facilite la **détection des dérives**, l'amélioration des **performances** et **sécurise** ainsi la **performance économique** de l'exploitation.

#### Indicateurs suivis :

- **Atelier truie** : % fertilité, mort-nés, nés vivants, sevrés
- **Post-sevrage et engrangissement** : GMQ 8-30, GMQ 30-115, GMQ 8-115, % pertes, âge à 115 kg
- **Abattage** : TMP, poids d'abattage, plus-value, % saisies et observations

#### Est-ce que cet outil permet de comparer les élevages entre eux ?

Oui, il permet aux éleveurs de **se comparer anonymement** à leurs confrères, ce qui est très demandé. Les éleveurs aiment se situer par rapport à une moyenne et identifier leurs **points d'amélioration**.

#### Un dernier avantage à utiliser cet outil ?

**La rétroactivité** : bande par bande, nous pouvons valider les changements de protocole et revenir sur les résultats passés. Par exemple, certaines bandes peuvent présenter des problèmes récurrents, liés à des périodes spécifiques comme l'automne avec moins de lumière, ce qui impacte la fertilité. Grâce au tableau, nous pouvons analyser les données historiques et démontrer ces effets à l'éleveur pour ajuster les pratiques.

**L'objectif n'est pas seulement de mesurer, mais de comprendre et d'anticiper.**



# AXE N°

2

Valorisation des métiers  
de la nutrition animale





## TRAVAILLER SUR LA MONTÉE EN COMPÉTENCES, L'ÉVOLUTION SAVOIR-FAIRE MÉTIERS

### Actions prioritaires en 2025 :

#### Priorité à l'alternance !

Le Groupe Michel a mené des enquêtes internes sur la formation, le recrutement, l'intégration et l'alternance. Parmi ces thématiques, l'alternance a été identifiée comme prioritaire, illustrant sa volonté de mieux accueillir et accompagner les jeunes en formation au sein de l'entreprise.



### La parole à :

Léa QUINQUET, Apprentie Chargée de communication digitale  
- Groupe Michel (JYM Nutrition)

#### Quelle est ta fonction au sein de l'entreprise ?

Je suis chargée de marketing digital au sein du service communication du Groupe Michel, en alternance. Mon rôle consiste à mettre en pratique les enseignements de mon master tout en contribuant aux projets de communication digitale du groupe.

#### Depuis quand es-tu en alternance ?

Je suis en alternance depuis quatre ans. J'ai commencé dès mon BTS et j'ai poursuivi en bachelor, puis en master, toujours en alternance. Au sein du Groupe Michel, je suis alternante depuis plus d'un an, ce qui m'a permis de m'intégrer pleinement dans l'entreprise et de développer mes compétences professionnelles.

#### Pourquoi avoir choisi l'alternance ?

Dès la fin du lycée, je savais que je ne voulais pas rester dans un système éducatif trop théorique. Je souhaitais entrer rapidement dans le monde professionnel. L'alternance m'a permis de combiner école et travail, et de relier la théorie à la pratique. J'ai commencé avec un BTS, puis poursuivi avec un bachelor et enfin un master, et je me suis vite adaptée à ce rythme exigeant, surtout en master. Globalement, l'alternance a été pour moi une expérience très positive, formatrice et motivante, et m'a permis de me sentir presque plus salariée qu'étudiante. C'est un vrai tremplin pour la vie professionnelle.



En parallèle de ta mission principale, tu as choisi de t'investir dans la commission « Montée en compétences », pourrais-tu nous expliquer pourquoi ?

Quand on m'a présenté la commission, cela a tout de suite fait écho à mon expérience dans un organisme de formation, où j'avais déjà une bonne compréhension des dispositifs de formation et des partenaires externes. Aujourd'hui, en travaillant dans une entreprise cliente de ces organismes, j'ai une vision complémentaire, interne, qui me permet de croiser les deux perspectives. Concrètement, cela me permet de proposer des améliorations et des idées pertinentes pour le groupe.

Au sein de la commission, j'ai principalement travaillé sur le recrutement, un sujet étroitement lié à la formation et à la montée en compétences. Cette expérience m'a également permis d'avoir une vision globale du groupe, au-delà de mon service et du siège, et d'entendre les retours du terrain. Cela aide à prendre du recul, comprendre les réalités de chaque entité et à identifier des actions concrètes pour accompagner les jeunes et les alternants.

Pour moi, la formation et l'accompagnement des jeunes s'inscrivent dans une démarche RSE essentielle : il s'agit de préparer l'avenir du marché du travail en favorisant l'équilibre et la compréhension mutuelle entre les générations, en respectant les valeurs et le rythme de chacun.

Accompagner les nouvelles générations, c'est préparer l'avenir du marché du travail.



## GARANTIR LES CONDITIONS DE TRAVAIL, SOURCE D'ÉPANOUISSLEMENT DES COLLABORATEURS

### Actions prioritaires en 2025 :

#### Sécurité des collaborateurs sur site

Le Groupe Michel a engagé un travail de recensement complet de l'ensemble de la documentation relative à la sécurité sur chacun de ses sites. Cette démarche vise à harmoniser les pratiques, renforcer la prévention des risques et garantir un environnement de travail sûr pour l'ensemble des collaborateurs.

#### Sécurité des livraisons chez les éleveurs

Une action spécifique a été lancée autour de la sécurité des livraisons d'aliments. L'objectif est d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'actions dédié afin d'assurer la sécurité des chauffeurs lors de leurs interventions chez les clients éleveurs.



### La parole à :

Ludovic MICHEL, Directeur - Ets. Michel

**Peux-tu nous présenter les différentes typologies de salariés au sein du groupe et les enjeux spécifiques de la commission sur les conditions de travail pour chacun ?**

Au sein du groupe, nous distinguons quatre grandes typologies de salariés : les **ouvriers d'usine**, les **chauffeurs-livreurs**, les **personnels administratifs** et les **personnels itinérants**, comme les commerciaux ou les techniciens. La commission « Garantir les conditions de travail » a pour objectif d'apporter les **meilleures conditions possibles** à chacun.

Pour les ouvriers d'usine, le focus principal reste la **sécurité** : conformité aux obligations réglementaires et démarches de progrès pour prévenir la pénibilité et les accidents. Pour les chauffeurs-livreurs, nous avons lancé **un programme d'amélioration des conditions de livraison**, comprenant le recensement des sites problématiques, la mise en place de plans d'action et l'allocation d'un **budget prioritaire** pour traiter d'abord les situations les plus **dangereuses**, puis celles qui sont pénibles.

Le personnel administratif bénéficie d'un **accompagnement orienté sur l'ergonomie, les gestes et postures, la modernisation des outils et des espaces de travail**, tout en maintenant la cohésion d'équipe. Enfin, pour les personnels itinérants, l'attention se porte sur l'**amélioration des véhicules, l'organisation du travail et le déploiement d'outils numériques**, comme les notes de frais sur mobile.



**Comment le groupe agit-il pour prévenir les accidents et réduire la pénibilité, selon les différentes catégories de salariés ?**

La sécurité est la priorité pour tous les salariés. Pour les chauffeurs et les itinérants, certains risques peuvent être liés à la fatigue, à l'obsolescence des véhicules ou à des situations ponctuelles, comme la présence de sangliers sur les routes. Nous sensibilisons régulièrement les équipes, modernisons les véhicules et veillons à limiter les parcours trop longs — certains chauffeurs parcourent jusqu'à **50 000 km par an**. Au-delà des mesures matérielles, la **prévention passe aussi par l'état d'esprit** : chaque collaborateur doit être capable de reconnaître une situation dangereuse et d'adapter son comportement. Les procédures et affichages sont utiles, mais la **conscience du danger** reste le premier rempart.

**Comment allez-vous concrètement sécuriser le travail des chauffeurs lors des livraisons en élevage ?**

Le projet de sécurité des chauffeurs repose sur **un programme structuré en plusieurs phases** :

- Recensement des sites de livraison et identification des points critiques.
- Classement des sites selon l'urgence pour traiter d'abord les situations dangereuses, puis celles pénibles.
- Mise en place de plans d'action et allocation d'un budget spécifique pour intervenir rapidement et efficacement.

Nous déployons en parallèle **ALIA Tour**, un outil embarqué sur les **véhicules des chauffeurs**. Initialement conçu pour sécuriser les points de livraison et fournir une preuve de livraison, nous avons pour projet de l'utiliser comme **levier de prévention proactive** : les chauffeurs ont leur tournée intégrée dans l'application et pourraient disposer des protocoles sécurité mais aussi **signaler les dangers en temps réel**, transformant ALIA Tour en véritable outil de sécurité.

**Comment organisez-vous le recensement, le déploiement des protocoles et le suivi des actions à l'échelle nationale ?**

Le travail est colossal. Chaque site doit être recensé, les points critiques identifiés, les protocoles rédigés et diffusés. Nous devons **concentrer nos efforts sur les améliorations majeures et urgentes**, et allouer un **budget** pour intervenir rapidement.

Pour garantir la cohérence et la fiabilité de l'information, nous envisageons d'avoir des **chauffeurs référents** sur le terrain, qui ont la meilleure vision des dangers. Parallèlement, nous veillerons à **disposer d'indicateurs fiables** permettant de mesurer l'efficacité des actions à l'échelle nationale, conformément à la **charte de livraison** signée par le Groupe Michel.

**Prévenir les accidents et réduire la pénibilité, c'est agir pour le bien-être de tous.**



# AXE N°

3

S'adapter à notre  
environnement





# ACCOMPAGNER LES ÉLEVEURS DANS LA RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CARBONE DES ÉLEVAGES

## Actions prioritaires en 2025 :

### Veille sur les outils de diagnostic carbone

Le Groupe Michel maintient une veille active sur les outils de diagnostic bilan carbone en élevage. Cette démarche permet de suivre l'évolution des méthodologies, d'identifier les solutions les plus pertinentes et d'accompagner au mieux les éleveurs dans la transition vers des pratiques plus durables.



## La parole à :

Cécile BOULDÉ, Responsable Environnement - G.R.P.P.O

**Quels outils et méthodes sont à la disposition des éleveurs pour mesurer et valoriser l'empreinte carbone de leur exploitation ?**

C'est un sujet qui suscite de l'intérêt depuis une dizaine d'années. Beaucoup d'initiatives ont émergé sur le terrain. La profession a travaillé avec l'Institut technique du porc, l'IFIP, qui a développé un outil spécifique à l'élevage porcin, sorti en 2012. D'autres filières, comme le lait ou la volaille, ont également créé leurs propres outils, pilotés par les instituts de l'élevage.

Ces outils, comme GEEP® pour le porc ou CAP'2ER® pour le bovin et la volaille, nécessitent une formation préalable et sont totalement transparents : nous savons exactement quelles données sont utilisées et comment les résultats sont calculés. Le principal garde-fou, c'est que la méthode doit être validée par un bureau d'études normatif.

**Comment les éleveurs adoptent-ils ces outils et quelles sont leurs motivations pour réaliser un bilan carbone ?**

Au début, il y a eu une émulation, surtout à la sortie de l'outil. Depuis deux ou trois ans, l'intérêt s'est relancé pour établir les états initiaux des élevages et construire des plans d'action. Cette reprise est liée aux engagements de décarbonation de la filière, mais aussi aux exigences de nos acheteurs de viande, eux-mêmes engagés dans des démarches de réduction de leurs émissions.



**Quelles différences observe-t-on entre filières et quels leviers permettent de réduire l'empreinte carbone dans chaque type d'élevage ?**

Les élevages bovins ont été les premiers à s'engager, grâce à leurs prairies, véritables puits de carbone. Dans le porc et la volaille, nous constatons que les productions standards ont un poids carbone relativement faible. Les leviers d'action sont identifiés.

**Quel est le rôle des groupements ou organisations de production dans le pilotage des outils carbone et comment sont protégées les données des éleveurs ?**

Le groupement accompagne ses clients et adhérents en recherchant des solutions concrètes et en les orientant. Il s'agit de ne pas les laisser seuls face à la complexité du sujet.

Je participe toujours à des groupes de travail, notamment pour GEEP. Le GRPPO fait partie du comité de pilotage, comme la plupart des groupements bretons. Nous avons participé à la création de ce comité et validons aujourd'hui les orientations stratégiques et les publications associées.

Un point important est la gestion des données : nous sommes très vigilants. Les données des éleveurs restent confidentielles, car elles pourraient être exploitées hors de leur contexte.

**Quels sont les bénéfices concrets pour les éleveurs à réaliser un diagnostic carbone et comment interprètent-ils ces résultats pour améliorer leurs pratiques ?**

Le diagnostic permet d'objectiver la situation de l'élevage à un instant T, avec des données propres à l'exploitation : formulation, alimentation, performances techniques. Les éleveurs apprécient ces repères pour se situer et identifier leurs marges de progrès.

Cela ouvre la discussion sur les leviers d'action : certains ont déjà réfléchi à des évolutions techniques ou organisationnelles. Ce n'est pas toujours lié à la valorisation carbone, mais souvent à une volonté d'amélioration globale.

Les pratiques et choix d'investissement influencent directement les émissions. Un meilleur indice de consommation rime souvent avec meilleure performance environnementale.

**Plus un éleveur maîtrise techniquement son outil, moins il émet.** Et en réduisant ses émissions, il améliore souvent ses résultats techniques et économiques : efficience alimentaire, gestion optimisée des bâtiments, valorisation des produits. Tout est lié.

**Plus un éleveur maîtrise techniquement son outil, moins il émet.**



# TRAVAILLER SUR L'ATTÉNUATION ET L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

## Actions prioritaires en 2025 :

### Bilan carbone des sociétés du groupe

Le Groupe Michel s'engage à établir le bilan carbone de l'ensemble de ses sociétés. Cette démarche structurante permettra de disposer d'une vision globale et précise de son empreinte carbone, afin d'identifier les leviers d'action les plus efficaces à l'échelle du groupe.

### Etat des lieux des mesures d'atténuation

En complément, un travail d'inventaire est mené pour recenser les mesures d'atténuation déjà mises en place dans les différentes entités du Groupe. Cet état des lieux constitue une étape essentielle pour valoriser les initiatives existantes et orienter les actions futures vers une réduction durable des émissions.



## La parole à :

Virginie FERRAGU, Directrice opérationnelle usine - Ets. Michel

**Pourquoi l'adaptation au changement climatique est-elle un enjeu stratégique pour votre métier et quelles contraintes financières ou réglementaires cela implique-t-il ?**

L'adaptation est essentielle car elle nécessite de **projeter notre métier dans le temps**, en tenant compte du climat, des cultures, des intrants disponibles et des technologies qui pourraient ne plus fonctionner avec +4°C. Il faut aussi considérer les ressources énergétiques et leur évolution : gazole, gaz naturel, électricité... **Chaque choix engage pour 30 ans**. Nous manquons de compétences internes sur ces projections, notamment sur les données globales de notre métier, alors nous avons sollicité l'ADEME pour **nous guider**.

Cette démarche est également dictée par les **enjeux financiers et réglementaires**. Les assureurs et les financeurs exigent de comprendre comment le changement climatique impactera nos activités dans 10, 15 ou 30 ans. Les investissements sont lancés pour des périodes longues, donc **se tromper dans nos prévisions peut coûter très cher**.



**Comment la commission se prépare-t-elle à l'adaptation et quels accompagnements ou outils utilisez-vous pour mieux comprendre et anticiper les risques climatiques ?**

La commission a choisi de se faire accompagner par des experts externes, notamment par l'ADEME et Bretagne Compétitivité, pour **accéder à des données fiables sur l'adaptation**. L'accompagnement commence par une formation et une sensibilisation pour maîtriser le vocabulaire et le champ d'étude. Ensuite, nous accédons à **des outils pour projeter le climat à 10, 30 ou 40 ans**, comme les scénarios sur la Bretagne, et comprendre leurs impacts.

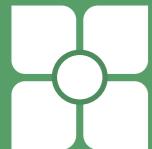
Mes attentes sont donc d'avoir une **vision globale, agricole et industrielle**, pour identifier ce que nous subissons, ce sur quoi nous pouvons agir et ce que nous pouvons anticiper. Nous voulons être armés pour ne pas nous tromper dans nos décisions, car les investissements sont lourds et sur le long terme.

**Quels sont les principaux impacts du changement climatique sur vos activités ?**

**Le changement climatique affecte nos activités industrielles**, avec des surchauffes des moteurs, transformateurs et serveurs, et peut compromettre l'approvisionnement en matières premières. Il impacte aussi les zones de culture et l'élevage : certaines zones ne seront plus cultivables, la densité et la taille des troupeaux devront peut-être évoluer, et les livraisons devront être adaptées.

Les nuisibles posent également un vrai problème. Les insectes s'adaptent rapidement aux nouvelles conditions climatiques et pénètrent dans nos stocks, malgré les mesures de protection.

**Avoir une vision globale agricole et industrielle pour identifier ce que nous subissons, ce sur quoi nous pouvons agir et ce que nous pouvons anticiper.**

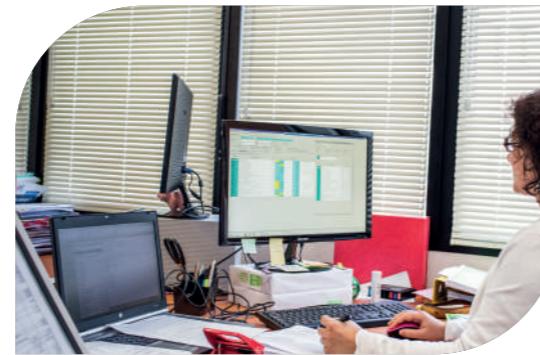


# NOTRE FEUILLE DE ROUTE 2025-2027 VERS UNE TRANSITION DURABLE ET RÉSILIENTE

Acteur engagé du secteur de la nutrition animale, nous inscrivons notre démarche RSE dans une dynamique de transition à la fois environnementale et sociale. Notre feuille de route pour les mois à venir repose sur 3 axes de travail :

## 1 Structurer et suivre les actions engagées

Les travaux menés au sein des différentes commissions se poursuivent, avec **un renforcement du pilotage opérationnel**. Un inventaire des indicateurs existants est en cours pour **identifier les données clés, suivre l'impact des actions déjà mises en place, et définir des indicateurs de performance** alignés sur nos objectifs RSE.



## 2 Initier une démarche d'adaptation sur le long terme

Face à la montée des risques climatiques, nous lançons une démarche d'adaptation avec **un accompagnement externe** sur les deux prochaines années. Notre objectif est d'**anticiper les impacts sur nos matières premières**, nos infrastructures et nos territoires, et renforcer notre **résilience en tant qu'acteur agricole et industriel** exposé aux évolutions climatiques.



## 3 Finaliser nos bilans carbone pour piloter la réduction de notre empreinte

L'ambition du secteur de la nutrition animale est de réduire de 20% les gaz à effet de serre sur le volet alimentaire des élevages entre 2020 et 2030<sup>1</sup>.

Pour atteindre cet objectif, il est **essentiel d'identifier concrètement les sources d'émissions** sur l'ensemble de notre chaîne de valeur.

La finalisation de nos bilans carbone nous permettra de **cibler les principaux leviers de réduction**, en particulier sur nos chaînes de production, de transport et d'approvisionnement. Les économies d'énergie sont désormais intégrées systématiquement à tous nos projets de rénovation ou de construction, avec une attention particulière portée à l'efficience des équipements et à la performance énergétique des bâtiments.

1. Plan sectoriel Nutrition animale – AFCA CIAL – La Coopération Agricole – SNIA – avril 2024





**JYM NUTRITION**  
6 parc de Brocéliande  
35760 SAINT-GRÉGOIRE, FRANCE

—  
📞 +33 (0) 2 23 25 09 71  
✉️ societe@jym-nutrition.fr

—  
[www.michel-nutrition.fr](http://www.michel-nutrition.fr)



NOUS REJOINDRE  
SUR LINKEDIN

